



Mémoire d'Auschwitz ASBL  
Rue aux Laines, 17 boîte 50 à 1000 Bruxelles  
Tél. : +32 (0)2 512 79 98  
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

## Le retour en force des *fake news*

Frédéric Crahay  
Mémoire d'Auschwitz ASBL

Mars 2018

*Nous sommes aujourd'hui littéralement submergés d'informations provenant des quatre coins du monde. Elles sont notamment relayées sur les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter et Instagram, dont chaque individu membre est un « faiseur de nouvelles » potentiel. Mais le citoyen moyen a de plus en plus de mal à distinguer une vraie information d'une annonce commerciale ou d'une fausse nouvelle. À cela s'ajoute le fait que de plus en plus de monde s'informe le plus vite possible, souvent uniquement via les réseaux sociaux. Le problème des fake news est tel que la prestigieuse revue américaine Science y a consacré un article<sup>1</sup> dans son édition du 9 mars 2018.*

La recrudescence des fausses nouvelles dans le flux d'information est un phénomène à surveiller. Certaines se contentent d'un titre racoleur qui ne décrit pas bien le contenu de l'article, et servent essentiellement à générer un nombre de clics aussi important que possible. Le danger réside ici dans le fait que le lecteur « pressé » se forge une opinion sur un sujet en ne lisant qu'un titre mal approprié. Depuis quelques années, des sites de fausses nouvelles revendiquées, comme *Le Gorafi* en France, *Nordpresse* et *De Raaskalderij* en Belgique ou encore *Nieuwsmaal* aux Pays-Bas, nous abreuvent de nouvelles aussi erronées que ludiques. Les faux articles peuvent en effet être très amusants pour un public *bien* informé qui ne les prend pas au premier degré.

Ce qui est plus inquiétant, ce sont les *fake news* volontairement créées pour induire un public cible – le plus large possible – en erreur. Cette forme de désinformation, qui peut être d'ordre médical, économique ou politique, n'est pourtant pas neuve et des exemples concrets nous montrent à quel point elles peuvent amener à des situations dramatiques. On attribue à Hitler la citation : « Racontez un mensonge assez souvent, assez fort et assez longtemps et le peuple se mettra à le croire » ou encore « Quelle chance pour les dirigeants que les gens ne réfléchissent pas. » Des sentences qui dérangent peut-être encore davantage à l'époque des *fake news*. Bien avant Hitler, Benjamin Franklin fit circuler en 1782, une fausse édition du journal de Boston *The Independent Chronicle* qui relayait l'information – également fausse – que l'on avait retrouvé des sacs remplis de scalps de civils et de militaires américains. L'effet

---

<sup>1</sup> David M. J. Lazer, Matthew A. Baum, et al., « The science of fake news. Addressing fake news requires a multidisciplinary effort » in *Science* 359 (6380), 1094-1096. Voir : <http://science.sciencemag.org/content/359/6380/1094>, consulté le 12 mars 2018.

recherché, celui de renforcer le sentiment anti-indien, fut atteint<sup>2</sup>. On peut ainsi trouver à l'infini des exemples de *fake news* qui sont devenues de réelles armes politiques...

Le mal n'est donc pas récent, mais sa capacité à se propager par les moyens de communication qui sont les nôtres a atteint un point jamais égalé dans l'histoire et c'est bien de cela qu'il faut s'inquiéter. Les utilisateurs des réseaux sociaux ne sont pas les seuls coupables – parfois à leur insu – de cette propagation exponentielle. Les réseaux sociaux ont des applications qui analysent les recherches des internautes pour leur fournir des flux d'informations adaptés à leurs attentes et donc encore plus biaisés. Ces *bots* informatiques sont des agents logiciels qui agissent de façon autonome et qui peuvent accroître le rayon d'action d'une *fake news* en la partageant et en multipliant les *likes* de façon artificielle. Selon la recherche de David M. J. Lazer dans *Science*, 9 à 15 % de comptes Twitter et environ 60 millions de comptes Facebook pourraient être des *bots*.

Une des questions qui se posent avec acuité est de savoir si ce flux de désinformation peut être un réel danger pour notre démocratie. L'auteur belge Tom Naegels relativise toutefois à juste titre : les *fake news* ne forment qu'une toute petite partie des informations disponibles dans nos sociétés. Le risque que les citoyens ne s'informent pas du tout est nettement plus élevé que celui de se faire intoxiquer par une *fake news*<sup>3</sup>. Néanmoins, on ne peut pas être spécialiste dans toutes les matières et les chances qu'une *fake news* nous atteigne sans que l'on s'en aperçoive sont réelles.

Un autre aspect important à prendre en compte est que le lecteur ou le téléspectateur cherche souvent inconsciemment des informations qui le confortent dans sa vision du monde et auxquelles il peut s'identifier. On sous-estime trop souvent le rôle des médias dans cette (re)construction du réel<sup>4</sup>.

Comment armer le citoyen ? On considère que le pouvoir nocif d'une *fake news* est parfois plus important que dix *real news*. On pourrait mettre davantage l'accent sur la critique des sources dans les cours de langues et d'histoire à l'école, et apprendre aux élèves à remettre en question ce qu'ils lisent. Peut-être qu'un cours d'introduction aux médias serait une idée à prendre en considération ? Il faut aussi garder à l'esprit que la qualité des écrits réputés sérieux n'est pas toujours garantie, même dans les revues scientifiques, comme nous l'a confirmé « l'affaire Alan Sokal » en 1996. Ce chercheur américain, spécialisé en physique quantique, a démontré qu'un texte rempli de « n'importe quoi » pouvait passer à travers les mailles du filet et se retrouver publié dans une revue universitaire. Au moins, l'expérience aura servi à remettre l'importance de la relecture en *peer review* dans la lumière des projecteurs.

---

<sup>2</sup> Robert G. Parkinson, *Fake news? That's a very old story*. Voir : [https://www.washingtonpost.com/opinions/fake-news-thats-a-very-old-story/2016/11/25/c8b1f3d4-b330-11e6-8616-52b15787add0\\_story.html?utm\\_term=.e7fb3a7682de](https://www.washingtonpost.com/opinions/fake-news-thats-a-very-old-story/2016/11/25/c8b1f3d4-b330-11e6-8616-52b15787add0_story.html?utm_term=.e7fb3a7682de), consulté le 12 mars 2018.

<sup>3</sup> Tom Naegels, *Fake news is een fake probleem*. Voir : [http://www.standaard.be/cnt/dmf20171124\\_03205549](http://www.standaard.be/cnt/dmf20171124_03205549), consulté le 12 mars 2018.

<sup>4</sup> Thomas Decreus, *Wat we maar niet willen begrijpen over fake news. Fake news dwingt ons om de rol van media en journalistiek fundamenteel te herdenken*. Voir : <http://www.dewereldmorgen.be/artikel/2017/12/07/wat-we-maar-niet-willen-begrijpen-over-fake-news#>, consulté le 12 mars 2018.

Un autre moyen, plus polémique, de contrer les *fake news* évoqué dans l'article de *Science* est l'arme législative. Mais on sent bien vite le malaise qui pourrait découler de cette option, avec un État devenant le garant de la validité d'informations diffusées sur Internet, et les questions que cela poserait sur le plan de la liberté de la presse. Le pas a toutefois été franchi en 2017 en France avec l'annonce du président Emmanuel Macron de vouloir légiférer sur les *fake news*. Ainsi : « Une fois saisi, le procureur aura 48 heures pour trancher et pourra ordonner le déréférencement du site, le retrait du contenu en cause ainsi que l'interdiction de sa remise en ligne, la fermeture du compte d'un utilisateur ayant contribué de manière répétée à la diffusion de ce contenu, voire le blocage d'accès du site internet. Les hébergeurs, plateformes et fournisseurs d'accès à Internet seront tenus de se plier à sa décision sous peine de sanctions. »<sup>5</sup>

Rappelons qu'il existe des outils en ligne qui permettent de contrôler les informations suspectes. Ainsi, le site *HoaxBuster*<sup>6</sup>, qui existe depuis 2000, permet de limiter la propagation de canulars informatiques (*hoax*) circulant sur Internet. D'autres sites similaires ont depuis vu le jour, dont l'existence est bien utile. En effet, bon nombre de *hoax* sont à caractère raciste et jouent sur la peur des étrangers et plus particulièrement sur celle des musulmans<sup>7</sup>. L'islamophobie que l'on traduit souvent erronément comme « haine des musulmans / de l'islam », mais qui signifie bien « peur des musulmans / de l'islam » figure en bonne place des sujets de *hoax*. La question des migrations a également connu une recrudescence depuis 2011, notamment avec le conflit syrien. Quant à l'impact des *hoax* et des *fake news* en période électorale, il reste à étudier davantage, mais pourrait bien avoir une incidence non négligeable sur les électeurs. En faisant appel à des sites comme *HoaxBuster*, le risque de ne pas se faire intoxiquer par une *fake news* n'est pas réduit à zéro, mais la démarche de *fact checking* et le simple fait de s'être interrogé sur la fiabilité d'une source sont en soi des signes rassurants. Cette attitude critique est l'un des socles fondamentaux de l'éducation permanente.



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

*Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.*

*À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.*

*Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.*

<sup>5</sup> Voir : [https://www.huffingtonpost.fr/2018/03/07/la-proposition-de-loi-contre-les-fake-news-a-fuite-le-juge-aura-48h-pour-dereferencer-ou-ordonner-le-blocage-dun-site\\_a\\_23379451/](https://www.huffingtonpost.fr/2018/03/07/la-proposition-de-loi-contre-les-fake-news-a-fuite-le-juge-aura-48h-pour-dereferencer-ou-ordonner-le-blocage-dun-site_a_23379451/), consulté le 19 mars 2018.

<sup>6</sup> [www.hoaxbuster.com](http://www.hoaxbuster.com)

<sup>7</sup> Linda Maziz, *Inflation de rumeurs et de « hoax » racistes : nouveau baromètre d'une France en crise*. Voir : <https://www.bastamag.net/Inflation-de-rumeurs-et-de-hoax>, consulté le 12 mars 2018.